

TÉLÉ-TUERIE

Rien ne résiste aux tireurs d'élite de *Télé-tuerie* : les balles pleuvent, le verre vole en éclats, le sang coule à flots. Même le soleil, la lune et la terre sont assassinés. Avant le grand silence. Le vide.

Par ses images volontairement irritantes, accompagnées de pétarades assourdissantes, ce film d'animation sur la violence à la télévision nous amène à réfléchir sur les émissions que nous consommons et sur les conséquences de nos choix dans notre quotidien.

Réalisation : Christopher Hinton
Production : Marcy Page

Version française
Dagmar Teufel
Production : Jacques Vallée

Produit par l'ONF avec l'aide financière de la Division de la prévention de la violence familiale, Santé Canada

4 minutes 56 secondes C 9294 067



Avec sous-titres codés pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Pour commander, composez sans frais
1 800 267-7710

Le visionnage gratuit, privé ou public, est autorisé.
La reproduction, la télédiffusion et la cablodistribution sont interdites.



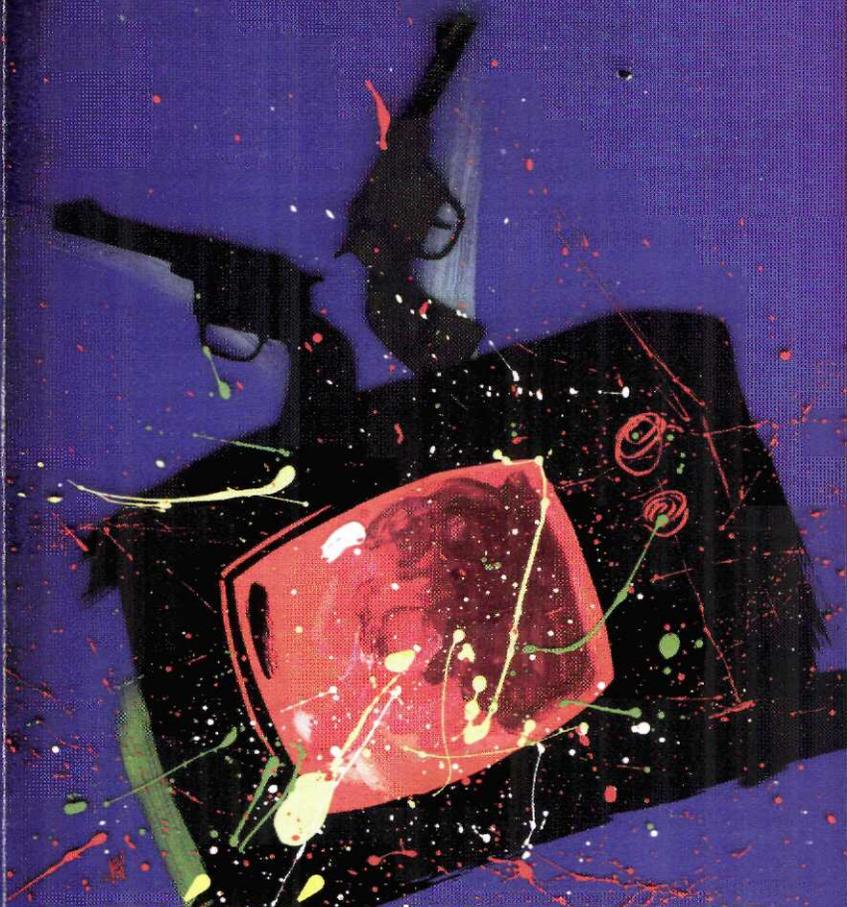
TÉLÉ-TUERIE



VHS
9294 067

Imprimé au Canada

© 1995 Office national du film du Canada



TELE-TUERIE

Ce film comporte des scènes de violence.
Il est recommandé de le visionner avant
de le présenter à des enfants.



TÉLÉ-TUERIE

Le contexte

Nous savons maintenant qu'il existe un lien direct entre la violence télévisée et les comportements des enfants qui y sont exposés. Ce que nous connaissons moins bien, cependant, c'est la nature de ce lien. C'est pourquoi, avant de discuter avec eux des effets de cette violence, il est bon de souligner que chaque enfant qui verra le film sera touché d'une manière différente, dépendant de ses expériences passées et de l'état d'esprit dans lequel il se présentera au visionnage. En ce sens, votre groupe sera particulièrement hétérogène.

Ainsi, si certains enfants victimes de violence font des cauchemars, craignent d'être seuls, ont peur des étrangers, d'autres, eux-mêmes violenteurs, agressent, vandalisent, attaquent. Leurs réactions devant la violence à la télévision seront de ce fait très diverses. De même, si les uns connaissent la violence dans leur foyer, à la garderie ou au terrain de jeu ou s'ils ont vécu dans des pays dévastés par la guerre, ils réagiront différemment de ceux qui sont élevés dans des conditions plus favorables.

Il y a toutes les chances pour que vous rencontriez, au sein du groupe que vous animerez, une infinie gradation d'expériences diverses de la violence. Mais n'oubliez pas que vous ne connaîtrez jamais qu'une partie seulement des drames que vivent les jeunes : certains d'entre eux refuseront carrément de s'ouvrir.

D'autres seront intimidés ou se sentiront mal à l'aise de débattre publiquement d'un sujet qui fait référence à des situations qui ont pu être traumatisantes. Quoi qu'il en soit, le plus important est de commencer la discussion et de confronter les réactions, les perceptions et les sentiments. Il se peut que certaines questions soulevées demeurent sans réponses mais une fois le dialogue amorcé, la réflexion de chacun se poursuivra tout naturellement et des échanges plus poussés pourront avoir lieu plus tard.

TIREZ

Un film de
Christopher Hinton

Cellulos et
couleur additionnelle
Anne Ashton

Caméra d'animation
Jacques Avoine
Raymond Dumas
Pierre Landry
Lynda Pelley

Effets optiques
Susan Gourley

Caméra optique
Barry Wood

Musique et conception sonore
Normand Royer

Version française
Daymar Teufel
Administration
Ghislaine Mathieu
Production
Jacques Vallée

Voix
Gary Boudreault
Marie-Josée Guindon
Yvon Thiboutôt

Enregistrement des voix
Michel Chalut

Mixage
Jean-Pierre Joutel
Serge Boivin

Production
Marcy Page

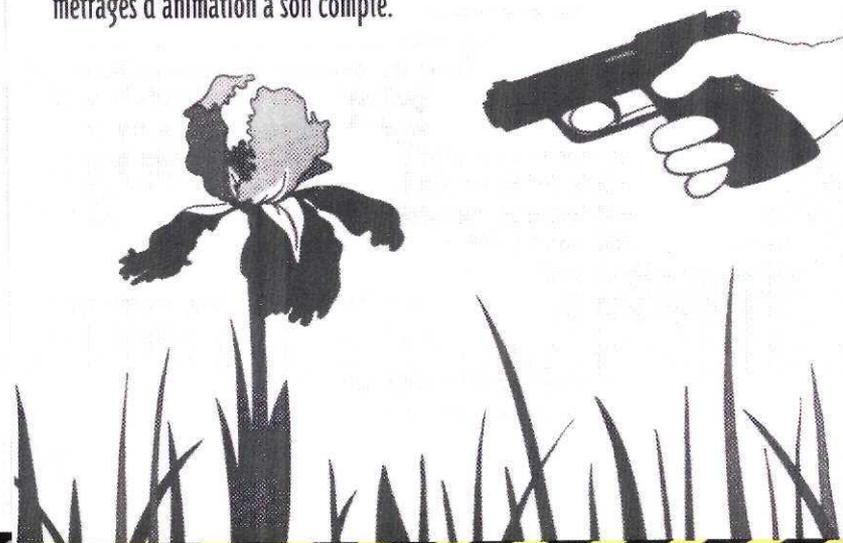
Producteur exécutif
Barrie Angus McLean



Christopher Hinton

Né à Galt (aujourd'hui Cambridge) en Ontario en 1952, Christopher Hinton a animé, écrit, réalisé et produit près d'une douzaine de films à l'Office national du film du Canada, notamment **Blowhard** (1978), **Lady Francis Simpson** (1978), **Giordano** (1986), **Blackfly (Mouches noires)** qui a

reçu une nomination à un *Oscar* (1991), et finalement **Watching TV (Télé-tuerie)** (1994). Les œuvres de Christopher Hinton ont remporté de nombreux prix dans plusieurs festivals internationaux. Il a travaillé non seulement à l'ONF mais aussi à la SRC et dans divers studios d'animation commerciaux tout en produisant quelques courts métrages d'animation à son compte.



Comment utiliser le film pour faciliter la discussion

Le film est construit de telle manière qu'il comprend cinq sections distinctes. On peut donc choisir de le voir en entier pour ensuite approfondir une section en la regardant plusieurs fois à vitesse normale ou au ralenti, en faisant un arrêt sur une image précise ou encore en coupant le son.

Il importe de demeurer sensible aux réactions du groupe et de modifier sa stratégie en conséquence. Ainsi, vous pourriez choisir de donner aux enfants un temps de réflexion et reporter la discussion, ou vous pourriez décider de l'engager sur-le-champ. Dans ce cas, nous vous suggérons de leur laisser le soin de définir le genre d'échange qu'ils souhaitent. Les résultats n'en seront que meilleurs.

Nous avons préparé une série de questions et d'activités dans le but de vous aider à orienter les débats. Elles ne sont pas classées en tenant compte de l'âge ou du degré de maturité des jeunes mais sont organisées pour couvrir les principales idées contenues dans le film.

Exercice : faire une échelle de perception de la violence

Pour créer une échelle de perception de la violence, demandez aux enfants de diviser une feuille de papier en trois et d'inscrire les mots suivants dans chacune des parties : TRÈS VIOLENT, VIOLENT, NON VIOLENT de manière que, quand ils placent leur main au centre de la feuille, les mots TRÈS VIOLENT se trouvent au-dessus, VIOLENT à droite et NON VIOLENT au-dessous.

Pour apporter encore plus de nuances aux sentiments ressentis, demandez-leur plutôt de diviser la feuille en cinq et de créer une échelle de 1 à 5 où 1 signifie NON VIOLENT et 5, TRÈS VIOLENT. Demandez-leur de poser leur main sur la feuille, doigts écartés et, pendant le visionnage du film, de faire un crochet entre leurs doigts en fonction de leurs réactions. Demandez-leur ensuite de compter le nombre de crochets dans chacune des sections et de comparer leurs résultats entre eux.

Discutez des similitudes et des différences. Essayez de voir si certaines séquences ont perturbé tous les enfants. Lesquelles? (Il pourrait aussi être intéressant de chercher à savoir pourquoi certaines séquences n'ont été jugées violentes que par un petit nombre, mais il vaudrait mieux ne pas trop insister là-dessus pour ne pas risquer de toucher à des sujets trop personnels.)

Questions sur le rire et la violence

A-t-on ri pendant le film? À quelles séquences? Pourquoi? Comment le son peut-il rendre des événements plus drôles? Vous souvenez-vous d'avoir déjà ri en voyant des scènes violentes dans d'autres films? Pourquoi? Comment a-t-on fait pour rendre la violence comique?



Questions sur les images clés

Décrivez trois images du film que vous jugez très violentes et trois images qui vous ont semblé moins violentes. Comparez vos choix à ceux des autres et expliquez-les.

Questions sur le montage

Le montage consiste à choisir et à combiner des images qui visent à communiquer un message particulier. Regardez bien le montage des images du début du film au journal télévisé, entre le journal télévisé et l'annonce publicitaire, de l'annonce publicitaire à la fin du film. Que ressentez-vous? Cette impression reflète-t-elle la réalité?

De nombreuses émissions d'information et de séries policières commencent par des montages. Regardez-en quelques-uns et essayez de déterminer si oui ou non ils vous envoient un message qui a rapport avec la violence à la télévision.

Questions liées au sexe ou à la morale

Les mains qui tiennent les armes sont-elles des mains d'homme ou de femme? Que nous dit le film sur les gens qui utilisent des armes dans les émissions de télévision? Êtes-vous d'accord? Les victimes sont-elles des héros, des bandits, ou ni l'un ni l'autre? Comment le savez-vous? Les tueurs sont-ils des héros, des bandits, ou ni l'un ni l'autre? Comment le savez-vous? Pourquoi est-il important de savoir si les armes sont tenues par des héros ou des bandits? Les héros peuvent-ils recourir à la violence? Quand? Pourquoi? Pouvez-vous donner des exemples de héros qui utilisent la violence pour de bons motifs?

Questions sur la désensibilisation

Certains pensent que la violence à la télévision rend plus tolérant à la violence en général. On appelle cela de la désensibilisation. Pensez-vous que le fait de voir de la violence à la télévision nous désensibilise? Trouvez-vous que la dernière partie du film est moins violente que la première? Pensez-vous que vous avez été désensibilisé-e? Pensez-vous que les personnes désensibilisées le sont seulement en regard de la violence à la télévision ou le sont-elles à toute violence, où qu'elle soit? Comment une personne désensibilisée réagirait-elle si elle voyait quelqu'un se faire descendre devant elle?

Questions sur la forme cinématographique

Télé-tuerie est un film d'animation. Pensez-vous que cette forme cinématographique modifie la perception que nous avons de la violence qu'il contient? Nos réactions seraient-elles différentes si les scènes violentes étaient jouées par des cascadeurs ou produites par des effets spéciaux? Dans ce cas, la discussion sur la violence à la télévision serait-elle plus facile ou plus difficile?

Questions sur le journal télévisé

Dans la section du film qui traite des nouvelles, on semble suggérer que les actualités télévisées ne sont qu'une suite d'événements violents inexplicables. Vérifiez cette hypothèse. Regardez les journaux télévisés. Dénombrez les événements violents et ceux qui ne le sont pas. Êtes-vous satisfait-e des explications données sur les raisons de cette violence?

Examinez l'organisation du journal télévisé. Les événements violents sont-ils présentés en premier? Occupent-ils plus de temps que les événements non violents? Une fois le journal télévisé terminé, vous rappelez-vous plus clairement des moments violents ou des moments non violents? Avez-vous l'impression que nous vivons dans un monde violent ou dans un monde pacifique? Quelles conclusions tirez-vous de cette analyse?

Questions sur les diverses formes de violence

La violence peut être physique, verbale ou institutionnelle. La violence physique s'exerce de nombreuses façons : par les armes à feu, les couteaux, les missiles, les bombes, les poings, les pieds... Le film est centré autour de l'utilisation de l'arme à feu.

Pensez-vous que la violence perpétrée par des armes à la télévision est celle qui touche le plus les enfants? Y a-t-il d'autres formes de violence qu'ils voient à la télévision et qui les perturbent tout autant? Pourquoi? Quelles formes de violence ne voit-on pas dans **Télé-tuerie**? Si on devait faire un autre film pour aider les enfants à comprendre d'autres formes de violence, quelles images et quels effets sonores proposeriez-vous?

Questions sur le genre et la provenance des émissions

À quelle sorte d'émissions avez-vous pensé en regardant ce film? S'agit-il d'émissions fantaisistes (dessins animés, superhéros) ou d'émissions basées sur des faits réels (films policiers, informations, documentaires)? De productions canadiennes ou étrangères? De faits racontés ou d'actualités? Lesquelles regardez-vous souvent? Rarement? Quel genre d'émissions dénonce **Télé-tuerie**?

Questions sur l'annonce publicitaire

En annonçant le rasoir *Le Ravageur*, on exagère les raisons pour lesquelles les hommes se rasent aussi bien que les réactions des femmes aux hommes rasés de frais. Étudiez la publicité, télévisée ou non, qui s'adresse aux hommes. Repérez des annonces qui vantent des produits de rasage. Comparez-les à celle du *Ravageur*. Y a-t-il des points communs? Les annonces suggèrent-elles que les hommes se rasent pour plaire aux femmes? Suggèrent-elles que les hommes se rasent pour draguer les femmes et les mater, ou que les soins qu'ils apportent à leur personne (cheveux, Cologne, rasage, déodorant, vêtements) servent d'appât pour les piéger? Si oui, pouvez-vous décrire les procédés utilisés?

Si une publicité du même style était destinée aux femmes, ce serait pour annoncer quel(s) produit(s)? Quelles images contiendrait-elle? Quel pourrait être le texte? Serait-il dit par une voix d'homme ou de femme? Est-ce que l'annonce pourrait se terminer sur une femme qui tue un homme d'une balle dans la tête? Y aurait-il moyen de terminer l'annonce autrement? Connaissez-vous un exemple d'annonce de ce genre?

Questions sur les conventions de la publicité

L'annonce présente un rasoir, mais un rasoir qui ressemble à divers objets et fait le même bruit qu'eux. Dites à quoi le rasoir vous fait penser (voiture de sport, bulldozer, pistolet, tondeuse à gazon). En général, ces objets plaisent-ils aux hommes plus qu'aux femmes? Est-ce pour cela que l'annonce risque d'être plus attirante pour les hommes?

Comment décririez-vous la voix du narrateur? Où avez-vous entendu un homme parler ainsi? (Par exemple, lors d'une entrevue avec un lutteur professionnel.) Expliquez pourquoi cette manière de s'exprimer correspond aux images et au style de l'annonce.

Demandez aux élèves d'examiner un certain nombre de rasoirs et d'en déterminer les caractéristiques (forme, couleur, taille, nom). Demandez-leur s'ils ont été conçus pour des femmes ou des hommes. Y aurait-il une part de vérité dans l'image exagérée projetée par l'annonce?

Questions sur les dernières images du film

Finalement, la lune, le soleil et la terre sont détruits tandis qu'un téléviseur se perd dans l'espace. Comment interpréter cette scène? Les astres étaient-ils réels ou virtuels? Pourquoi l'écran de l'appareil est-il vide? Pourquoi une poupée flotte-t-elle aussi dans l'espace?

Pendant que se déroule le générique, on entend un solo de violon. Après tous ces coups de feu, le contraste est étonnant. Pourquoi a-t-on voulu qu'il en soit ainsi? Quel message a-t-on essayé de transmettre?

Le Code de l'Association canadienne des radiodiffuseurs

En janvier 1994, l'Association canadienne des radiodiffuseurs adoptait le *Code d'application volontaire concernant la violence à la télévision* pour protéger les enfants de la violence à la télévision. Croyez-vous qu'en vertu des dispositions de ce code le film **Télé-tuerie** pourrait être télédiffusé? Devrait-il l'être? Quelle heure d'écoute serait la meilleure? La diffusion devrait-elle être précédée d'une mise en garde ou suivie d'un débat? Si oui, selon quelles modalités? Pensez-vous qu'on devrait montrer le film et en discuter dans les écoles? À quels niveaux? On peut s'adresser à l'Association canadienne des radiodiffuseurs par écrit au 350, rue Sparks, suite 306, Ottawa (Ontario) K1R 7S8, par téléphone au (613) 233-4035 ou par télécopieur au (613) 233-6961.

*Adaptation d'un texte de Neil Anderson,
auteur et professeur d'anglais et de connaissance des médias.*